

Auxerre, les biens d'Église et la Révolution

Avant la Révolution, beaucoup de villes possèdent un important patrimoine religieux, mais Auxerre fait figure d'exception par le nombre d'institutions accueillies dans ses murs. L'ancienneté et la célébrité de l'abbaye Saint-Germain, sa prestigieuse école sous les Carolingiens, les reliques de son patron (saint Germain est un personnage connu bien au-delà de la Bourgogne et du royaume) peuvent expliquer cet attrait ancien et durable pour la ville d'Auxerre. On ne dénombre pas moins d'une cathédrale avec son palais épiscopal et ses bâtiments canoniaux, de dix églises paroissiales, sept abbayes, sept couvents, une collégiale, six chapelles isolées, deux hôpitaux régis par des religieux, un grand séminaire, un collège dirigé par les Bénédictins, une maison de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.

La plupart de ces institutions disparaissent pendant la Révolution. Leurs biens, terres, maisons, églises, sont vendus comme biens nationaux.

Le présent ouvrage retrace le sort des biens d'Église et ce qu'ils sont devenus entre 1789 et aujourd'hui.